

Laure Gauthier

Yves Boudier

*marie weiss rot*

Delatour

240 p., 15,00 €

*marie weiss rot*, ou vivre l'écart et la perte de l'original. Écrit en deux langues « tête-bêche », ces douze « dramoleta » dépouillent le langage de ses usages communs pour donner à voir un scintillement singulier, celui du jeu des écarts, dans l'acte même de lecture, du mot et de l'image, de la trace écrite et du concept, une manière de déphasage que le passage d'une langue à l'autre met lui aussi en scène sur le mode d'une troublante syncope. Lire *marie weiss rot*, c'est éprouver une étonnante apnée dans la réception habituellement synchrone du signe et de sa valeur, c'est atteindre un entre-deux langagier, une forme issue de transparence et de respiration du sens, c'est briser les ordres figés du langage. Ce livre en effet, pose la question du matériau, théâtral et/ou poétique, sans prendre parti mais en sollicitant la double et réversible adhésion du lecteur, qui à l'opposé signera un pacte nécessairement défectif, s'il s'en tient à ne choisir qu'une seule langue. Tourner l'objet livre et le retourner sur lui-même comme on le fait d'une carte à jouer, ne modifie pas la figure qui se donne dans une commune présence, l'oblique médiane jouant le rôle de la barre qui unit paradoxalement le signifiant et le signifié, la diagonale du natif et du traduit.